



Rav Eliahou Dessler

Rav Dessler (1892 – 1953)

Un penseur de l'éthique talmudique

Le Rav Eliahou Dessler reste connu dans le monde de la yéshiva comme un grand maître de l'éthique talmudique (Moussar) et de la psychologie. Son œuvre principale a été traduite en français, "Lettres d'Eliahou".

Sa jeunesse

Rav Eliahou Dessler naît en Lituanie, en 1892, dans une famille de renom. Il perd sa mère alors qu'il est âgé de deux ans. Il commence à étudier la Tora avec son père et fait preuve dès son jeune âge de dons intellectuels exceptionnels. A 13 ans, il part étudier à la Yéshiva de Kelm, et se plonge intensément dans l'étude. On raconte qu'il s'isolait dans un coin et étudiait plusieurs heures de suite sans qu'on ne puisse le perturber. Rav Dessler raconte que la parente chez qui il habitait lui servait chaque jour une bouillie d'avoine nourrissante mais insipide, afin de l'habituer à ne prêter aucune attention à la saveur des mets. Lors de la 1^{ère} guerre mondiale, il va étudier à Gomel, un centre hassidique, ce qui contribuera à la synthèse qu'il réalisera entre le Moussar et la Hassidouth. Après la guerre, il retourne à Kelm et se marie alors que la révolution russe se fait de plus en plus menaçante.

La période anglaise

En 1927, Rav Dessler arrive en Angleterre pour accompagner son père qui a besoin de soins médicaux et pour y travailler afin d'éponger une dette commerciale. Cette décision l'oblige à se séparer trois ans de sa femme et de ses deux enfants. A Londres, il devient le Rav d'une petite communauté qui ne sait apprécier sa stature. Lui-même tire peu de satisfaction de son rôle rabbinique. Plus tard, il dira que, dans ses sermons, il n'aimait que ses blagues. Néanmoins, le cercle des élèves s'élargit. Après l'avoir rejoint en Angleterre, sa femme, accompagnée de leur fille, se rend en Lituanie en 1939 pour visiter leur fils qui étudie à la Yéshiva. Quand la guerre éclate, le Rav perd tout contact avec eux. Au cours de cette période, ses lettres et conférences révèlent l'impact du désastre sur son esprit. Il dira après la guerre : « La seule question qu'un juif rescapé de la Shoah doit se poser est, pourquoi Dieu m'a-t-Il épargné moi ? ». En 1941, il reçoit une lettre de Rav Dryan, de Gateshead, qui lui demande de venir l'aider à ouvrir un Kollel. Rav Dessler accepte.

La fin de sa vie

Après la guerre, il retrouve sa femme et sa fille. En 1948, le directeur de la Yéshiva de Poniovitz (Bnei Brak), lui propose le poste de directeur spirituel, il accepte tout en gardant des liens avec le Kollel anglais. A Poniovitz, il donne trois cours par semaine sur les Aggadoth, le Moussar et la psychologie. Quand sa femme meurt en 1951 il se plonge encore plus dans l'étude. Sa santé se détériore à partir de décembre 1953. Il meurt un an après. A sa mort, seront édités les quatre volumes du « Mikhtav Méélihaou » dans lequel le Rav exprime toute sa pensée.